

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 14-15 (1863-1864)
Heft: 4

Artikel: Einsiedeln
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784354>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

En s'occupant du reboisement de la forêt de Farou, l'auteur de l'article fait remarquer que tandis que les pluies entraînent tout sur leur passage et deviennent ainsi un agent de stérilité, alors qu'elles devraient l'être de richesse et de fécondité, si elles viennent à tomber sur une forêt riche en humus, outre qu'elles n'arrivent au sol que très divisées par le feuillage, elles sont absorbées en entier par l'humus, dont l'hygroscopicité s'élève à 190 pour cent du poids d'eau tombée. Or si la nappe d'eau produite par les plus forts orages n'a guère plus de 3 pouces d'épaisseur, il suffit pour l'absorber entièrement d'une couche d'humus d'environ 2 pouces.

L'exemple donné par le conseil municipal de Toulon peut servir à bien des communes de la Suisse, qui ont des montagnes dénudées à reboiser. Il est à observer que si ces cultures ont prospéré dans la forêt de Farou, sur un versant tourné en plein midi, dans un pays exposé à de longues sécheresses, à plus forte raison peut-on espérer de les voir réussir dans plusieurs parties de nos hautes Alpes suisses, dont le climat est plus tempéré.

EINSIEDELN.

Encouragée par le succès des plantations et des semis qu'elle a fait exécuter l'année dernière, la commune d'Einsiedeln a ouvert un crédit de 1700 fr. pour la continuation des cultures complémentaires dans les jeunes massifs trop clairs, et du reboisement des clairières. Elle a décidé de garnir de plantons les vides des derniers recrus et de semer par places les coupes que les herbes n'ont pas encore envahies. Pour cette dernière opération on aurait donné la préférence à la plantation, mais le manque complet de sujets sur place et la difficulté d'en acheter de bons en grande quantité, ont forcé l'administration de recourir au semis. Une pépinière qui a été établie l'an passé et qu'on a augmentée cette année, remédiera bientôt à cet inconvénient et nous permettra d'opérer nos cultures sans secours étranger.

Dans nos montagnes, on ne peut attendre un résultat assuré que de la culture de l'épicéa et du mélèze ; nous ne multiplions donc que ces deux essences, d'autant plus que le hêtre se reproduit naturellement dans les lieux de station qui lui conviennent.

Nous faisons aussi l'expérience que l'exemple instruit mieux que les paroles. Bien des gens branlaient la tête en voyant nos premiers essais de culture, et se figuraient que le repeuplement du sol forestier dénudé était au-dessus de nos forces ; quelques-uns même pensaient que les cultures échoueraient tout à fait ; ces mêmes personnes sont maintenant tout à fait disposées à prêter leur concours pour la continuation de ces indispensables travaux. Les communes voisines, qui se défaient bien plus encore de cette innovation, se réjouissent de notre succès et se préparent à imiter notre exemple.

LA TAUPE.

M. le professeur Fleischer, à Hohenheim, a examiné le contenu de l'estomac de taupes mortes, et a fait avec beaucoup de soins des essais sur des taupes vivantes ; il est arrivé à reconnaître que ces animaux ne mangent jamais de racines, même lorsqu'ils souffrent de la faim. Leur nourriture est exclusivement animale, et se compose surtout de vers blancs et de lombrics. D'après des évaluations très-modérées, une paire de taupes détruit annuellement au moins 50,000 de ces animaux, et ne cause d'autre dommage que celui qui peut provenir de la formation des taupinières à la surface du sol. La taupe est donc un des êtres les plus utiles à l'agriculture, il faudrait l'épargner au lieu de l'extirper.

AVIS IMPORTANT

On est prié d'expédier au professeur El. Landolt, à Zurich, tous les envois qui concernent la rédaction ; les réclamations relatives à l'expédition du journal devront être adressées à l'imprimerie de F. MAROLF, à Neuchâtel.